

Alhambra



Auteur : Julie CADILHAC

Compositeurs : Les Fussoirs

J'l'ai connue,
J'avais quinze ans
Elle était un peu sèche
Notre accord a pris du temps
Elle dérayait,
jouait les pimbêches..
Alambra, elle s'appelait
Parfois elle était électrique
On aimait le rock, on en passait
Des samedis soir à la fabrique....

Elle ne me décevait pas
Prise dans mes bras
Calée, caressée de mes doigts
elle prenait des inflexions de voix
Qui me laissaient en émoi

Jamais jalouse, des conquêtes
qu'elle me faisait avoir
Si je comptais le nombre de minettes
Pour moi l'infidèle d'un soir.

Elle ravivait
mon âme stimulée,
Elle résolvait
Mes problèmes posés
Et ses lascives émotions
Faisaient de moi un homme comblé.

...

Et j'étais sans cesse les mains portées
vers....

....son corps, son talon, sa tête...
....son corps, son talon, sa barette...

Un matin gris, son air fâné
Son bourdon qui résonnait grave
Oui nous étions désaccordés
il nous fallait tourner la page

Mains sur la tête, désespéré,
Je n'avais su qu'crier ma rage
J'e l'ai monnayé au Mont d' Piété
Ma muse, ma chérie, ma guitare

Et après m'être résigné
à cette fin, ce drame,
J'ai accepté, désabusé,
mon sort d'Alambramane

Sous l'oeil mauvais de mon banquier,
Et celui de ma femme..
j'ai suivi le chemin des luthiers
ô délicieuse flamme.

Qui ravivait
mon âme stimulée,
Qui résolvait
mes problèmes posés
et ses lascives émotions

Faisaient de moi un homme comblé.

*Et je restais sans cesse les mains
portées vers...*

...son corps, son talon, sa tête...

...son corps, son talon, sa barette...

Dam dé oh

Dam dé oh

Dam dam dam dé oh...bis